



Le journal de toto

N°1

Recueil de textes écrits entre 2024 et 2025 à destination de nouveaux du Black Block

2e édition

La 2e édition corrige beaucoup de fautes de langue, quelques corrections/ajouts mineurs ont été réalisés sur l'histoire de GAV et de la fabrication de la BAL, et une "auto-critique" à été ajoutée à la fin.

Parution manifiante de Novembre 2024

Reconstituons le Bloc

Nous sommes dans une parodie de démocratie où le président agit tel un monarque et continue les mêmes politiques néolibérales dévastatrices pour notre société. Nos services publics, notre économie, notre qualité de vie se détériorent de plus en plus, et cela est de plus en plus visible et subi par un nombre toujours plus important de personnes.

C'est dans ce contexte d'instabilité que des grands mouvements sociaux peuvent émerger. Les agriculteurICEs, les gilets jaunes, les syndicats tels que le SNPPE ou la CGT, les collectifs anti-coloniaux pour la Palestine, la Kanaky, la Martinique, et certainement d'autres appellent tous actuellement à des mobilisations.

Ceci dit, est-ce que les manifestations gilets jaunes et contre la réforme des retraites n'ont pas démontré que malgré des mobilisations particulièrement intenses, nos gouvernants restent inflexibles et pire, durcissent toujours plus leurs politiques liberticides et fascistes ? Pourquoi alors s'obstiner dans des manifestations pacifiques ?

Pourquoi ?

Les manifestations, beaucoup ont déjà conclu, et à raison, que c'est un mode d'action inefficace. Libre à ceux et celles qui persistent à les organiser, mais on peut comprendre pourquoi il n'y a pas foule. Cependant, il faut reconnaître que ce sont ces mobilisations qui nous ont permis et nous permettent de former le black bloc tel qu'on le connaît.

Le black bloc c'est un élément qui contribue au rapport de force populaire, mais c'est aussi une forme d'action directe qui peut s'avérer efficace, et peu risquée. C'est un regroupement à l'avant d'une manifestation d'un grand nombre de personnes, dont la majorité ne se connaissent pas entre eux. L'objectif est la dégradation voire la destruction de matériel et de symboles capitalistes et étatiques (caméras, panneaux de pub, banques...). La stratégie étant d'être habillé en noir et masqué pour ne pas être identifiable par la police et leurs équipements de surveillance. Se fondre dans la masse.

Ce n'est pas une définition exhaustive du bloc, et tous les participantEs n'auront pas la même. On peut aussi ajouter que c'est un moyen de se former à l'action directe, au déplacement de groupe, à l'anti-répression, tout en permettant à nombre d'entre nous de trouver un défouloir face à l'oppression...

Mais le bloc justement, on a déjà tous et toutes entendu, voire même pensé, que cette stratégie ne "servait à rien". Est-ce vraiment le cas ?

Alors oui, les camions de JCDecaux et des services de la métropole suivent désormais chaque manifestation pour tout nettoyer derrière. Quelques jours plus tard, voire le lendemain, les tags, les dégâts, et autres preuves de la présence d'un bloc auront été effacés. On a aussi du mal à identifier quelle victoire a été obtenue après une manifestation récemment. Pire, est-ce qu'une victoire, une avancée majeure, a été obtenue ces dernières années suite à un mouvement social ? La liste est maigre... **Et pourtant.**

Chaque centime arraché aux puissants pour réparer nos dégâts est une pièce de moins investie dans la destruction de nos sociétés, de nos vies et de notre environnement. Le temps "perdu" des employés, payés à effacer toute trace de nos oeuvres, est du temps non-investi à rajouter de nouvelles pubs, de nouvelles caméras, à couler du nouveau béton. Pendant que la police, la milice d'état de son véritable nom, est occupée à entourer les manifestations, elles n'est pas occupée à expulser des squats et opprimer des quartiers entiers avec des contrôles et arrestations au faciès.

Pendant les gilets jaunes, Manu il a fait dans son caleçon lorsqu'ils étaient à quelques pâtés de maison de l'Elysée. Son hélico prêt à partir. Lors des révoltes contre la réforme des retraites, ils ont lâché leurs chiens de guerre parce qu'ils craignaient qu'on arrive jusqu'à eux. Lors des révoltes de Nahel, c'était peut-être pire. Tous ces mouvements ont comme point commun l'organisation de blocs massifs, spontanés, populaires et incontrôlables. Pourquoi est-ce qu'il n'y a plus que le ministère de l'intérieur qui voit ses budgets et effectifs augmenter ? Parce qu'ils ont peur. Malgré leur pouvoir, leurs médias, leur argent, leurs fonctionnaires zélés... Ils perdent le contrôle, et ils ont peur.

De la "violence" ? Des "dégradations" ?

D'un point de vue légal, la violence ne se dit que concernant des individus, humainEs ou non-humainEs. Il y a très peu de violence de la part du bloc sur des individus, si ce n'est rarement contre les forces de police (ou comme Barnier les nomme désormais, les "Forces de Sécurité"), et quasi exclusivement dans un contexte d'auto-défense lorsqu'ils viennent agresser la manifestation.

Être en noir, anonyme, devant avec les camarades, c'est la façon la plus simple de participer au bloc, mais qui est aussi la plus essentielle. La seule force d'une foule nombreuse et anonyme permet de protéger ceux qui pourraient agir. Participer seulement par votre présence, permet de se sécuriser mutuellement. Personne ne vous forcera à quoi que ce soit, et certainement pas à "casser".

Et pis c'est quoi cet adjectif de merde "casseur" ? Il vient d'où ? Si on cherche un peu, il a été utilisé par des politiciens qui ne sont ni nos amis ni nos alliés, même de loin. Il a

ensuite été utilisé, et l'est encore, par des médias, qui ne sont pas non plus avec nous. Les médias traditionnels sont aux mains de la bourgeoisie capitaliste, et tout leur arsenal est contre nous. La manipulation médiatique subie par tout le monde entraîne même des manifestantEs à s'en prendre au bloc. Ce terme de "casseurs" et toute la rhétorique qui va avec, n'a pas été choisi au hasard, et n'a pour but que de nous décrédibiliser et de retirer tout sens politique de nos actes. Et pourtant, la destruction des symboles capitalistes et étatiques ne sont pas de la "casse", ce sont des actions politiques fortes **qui ont du sens**.

Cas d'exemple des abribus. Tous sont équipés d'un double panneau de publicité immense et immonde. Ils sont sous la responsabilité de JCDecaux, **une des plus grandes entreprises de publicité au monde**. Ce n'est ni la métropole ni les mairies qui vont payer pour leur destruction. C'est JCDecaux qui va passer à la caisse, et c'est ce que l'on souhaite. C'est leur deal avec la métropole, ils s'occupent des abribus, et en échange ils peuvent mettre de la pub de partout. On ne nous a jamais demandé notre consentement à subir cette publicité. Donc quand on peut choisir, on choisit.

Et maintenant ?

L'arrivée du prochain mouvement social n'est qu'une question de temps. La formation d'un bloc massif et intense ne se fera pas seule, mais plus il arrivera tôt et plus il permettra des actions, sera coûteux pour les capitalistes, et participera au rapport de force avec l'état. Peut-être faut-il se saisir des manifestations actuelles dès maintenant pour s'exercer, de façon discrète, et être prêt lorsque l'explosion sociale aura lieu. On peut s'entraîner malgré un bloc peu nombreux. Apprendre à se déplacer en groupe, à communiquer autrement, à flouter des caméras, faire du parapluie, etc. Toutes ces compétences seront utiles très vite. On peut aussi faire des choses très visuelles, des banderoles, des boucliers, des murs de parapluie, des drapeaux, des images qui pourraient être médiatisées, être vues par beaucoup, semer des idées, donner envie. C'est comme ça qu'on peut espérer avoir un effet boule de neige.

Bien sûr, le bloc n'est qu'une partie du puzzle, mais c'est une pièce qui est déjà là, qu'il ne faut pas négliger, qu'il faut nourrir et faire évoluer. Si le bloc reste un défouloir occasionnel pour beaucoup de personnes, cela peut, et devrait probablement aller plus loin. Si on s'en sert pour apprendre, s'exercer et s'habituer à l'action directe, à la gestion du stress, renforcer des liens... Cela peut être un véritable moyen de devenir individuellement et collectivement meilleurEs dans nos luttes. Ce qui se créera dans la foule en noir peut et doit continuer ailleurs.

Mais pour l'instant, regroupons nous à nouveau, faisons du bloc un espace réellement inclusif et safe pour tous les camarades quel qu'ils soient. Protégeons nous les unEs les autres, et reprenons la rue. Qu'ils aient peur pour leur porte-feuille, et qu'ils aient peur qu'on vienne les chercher. **On va faire bloc.**

Parution manifiante de Avril 2025

C'est quoi ce papier ?

L'Histoire le montre, les anarchistes ont toujours été à l'avant-garde des avancées sociales. Cependant, comme beaucoup certainement, on peut constater une stagnation des mouvements sociaux, et ceci inclue les mouvements anarchistes. Certes on peut constater une émergence internationale de ces mouvements, mais également une répression paralysante. Le progrès est mis au service de cette répression, et lutter devient de plus en plus difficile.

C'est dans ce contexte qu'il nous faut, accélérer à grande vitesse la création d'une culture commune, à nous former, à créer des convergences et des confluences des luttes au plus vite, et à se radicaliser, au sens de se focaliser sur les problèmes à la racine. La menace fasciste et les bouleversements écologiques se font de plus en plus imminents, et il devient sérieusement urgent de changer profondément les choses.

C'est pour cela qu'on a décidé d'écrire ce journal, raconter des histoires et parler d'Histoire, de partager des tutos et des connaissances, tout ce qui peut servir à combattre aussi bien dans les idées que sur le terrain.

Un journal anarchiste ???? Oh noon pas les casseurs qui veulent le chaos !!!

Ce paragraphe est pour tout ceux qui pensent que l'anarchie c'est l'absence de règles, de lois, le chaos, la bordélisation de la société... Tout comme le communisme n'est pas le goulag, la famine, la dictature... On va prendre quelques lignes pour debunker tout ça.

L'anarchisme, ou idéologie libertaire (terme créé par Joseph Déjacque en 1857 pour affirmer le caractère égalitaire et social de l'anarchisme naissant), est un ensemble de théories et de pratiques anti-autoritaires fondées sur la démocratie directe et ayant la liberté individuelle comme valeur fondamentale. L'anarchisme, à la différence de l'anomie, ne prône pas l'absence de loi, mais milite pour que son élaboration émane directement du peuple (initiative populaire par exemple), qu'elle soit directement votée par lui (référendum ou voté par des assemblées tirées au sort) et que son application soit sous contrôle de ce dernier (mandat impératif, forces de sécurité dont les officiers sont élus, révocabilité des élus). L'anarchisme a pour projet l'autodétermination des peuples et le refus de toute distinction entre gouvernants et gouvernés.

Le communisme est une forme d'organisation sociale démocratique sans classe et sans État où les biens matériels seraient équitablement répartis. Dans un contexte révolutionnaire, l'école de pensée marxiste prône la fin du capitalisme via la collectivisation des moyens de production. Le communisme, entendu dans son sens le

plus général veut économiquement partir du besoin des individus, pour ensuite produire le nécessaire pour y répondre. « De chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins » (Louis Blanc).

Le communisme est étroitement lié avec l'anarchisme, qui part des volontés de chaque individu réel, par la liberté politique pour créer/construire la société à l'échelle des humains vivants/désirants.

Plusieurs tendances existent au sein du mouvement anarchiste, les cinq principales (socialiste, communiste, syndicaliste, proudhonienne et insurrectionnelle) se rejoignent et coexistent. L'ensemble de ces courants se caractérise par une conception particulière du type d'organisation militante nécessaire pour avancer vers une révolution. Ils se méfient tous de la conception centralisée d'un parti révolutionnaire, car ils considèrent qu'une telle centralisation mène inévitablement à une corruption de la direction par l'exercice de l'autorité.

L'association des deux par le terme « **communisme libertaire** » est revendiqué dès 1876 par la Fédération italienne de l'Association internationale des travailleurs. Errico Malatesta et Carlo Cafiero en sont les figures les plus notoires. Pour ce dernier, « on ne peut pas être anarchiste sans être communiste. [...] L'anarchie et le communisme sont les deux termes nécessaires de la révolution ». Et de conclure, « Nous voulons la liberté, c'est-à-dire l'anarchie, et l'égalité, c'est-à-dire le communisme ».

Le projet des communistes libertaires est l'établissement d'un nouvel ordre social juste et émancipateur (et non pas le « désordre » social), grâce à l'abolition conjointe du capitalisme et de l'État. Les communistes libertaires proposent de substituer à la propriété privée la « possession individuelle », ne garantissant aucun droit concernant l'accumulation des biens « non utilisés ».

C'est sûr que ça ne ressemble pas trop à ce qui peut être dit dans les médias (possédés par des milliardaires on rappelle) et par des éditocrates ou personnalités politiques de la classe dirigeante. C'est volontaire de leur part vous croyez ? Mais ça les terrifie l'anarchisme et le communisme, vous imaginez, un monde où tout le monde est égaux, où ils n'ont pas plus de pouvoir que n'importe qui, et où leurs 3 maisons secondaires (si ce n'est plus) sont réquisitionnées ? D'être ramené au niveau de tous « ces gens qui ne sont rien » comme dit l'autre tocard ? On parle de siècles de propagande, de désinformation, et de manque d'éducation organisée volontairement (la révolution russe de 1917 dans le cadre de la 1^{ère} Guerre Mondiale au collège/lycée on ne fait guère plus que la citer, mais jamais on n'a expliqué ce que c'était le communisme !). Tout ceci est orchestré par la classe dirigeante et bourgeoise, et est un élément clef permettant la continuité de la société de classe... C'est les vainqueurs qui écrivent l'Histoire.

L'échec des pays dits "Communistes"

Contre-uno, on peut parler vite-fait des exemples de pays soit-disants "communistes". Cela va être impossible de synthétiser efficacement en 3 phrases le pourquoi du comment le communisme n'a pas fonctionné, mais on peut donner des pistes, ce qui suit n'est clairement pas exhaustif.

Concernant l'**URSS**, la révolution de 1917 voit émerger les débuts d'une société communiste. Les bolcheviks, ont réussi à prendre le contrôle de la révolution et a en devenir l'élite dirigeante. Très vite de nombreux évènements et décisions autoritaires vont infliger des coups à cette nouvelle société, la dissolution de l'Assemblée Constituante de 1918 par exemple, la mise en place de la Tchéka (futur KGB) qui organise une censure et une répression écrasante (la Terreur Rouge) contre tous les adversaires désignés (comme les anarchistes par exemple). La Makhnovchtchina, l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne anarchiste, fût trahie et anéantie par Trotsky entre 1920 et 1921, entre 1921 et 1922 la grande famine soviétique fit des millions de morts... On peut aussi citer les Grandes Purges et les Procès de Moscou qui finirent d'éliminer toute opposition a la fin des années 30... L'URSS après les années 1921 était très clairement devenue une dictature d'une poignée de bolcheviks s'écharpant les uns les autres jusqu'à l'ascension finale de Staline et la mise en place du Stalinisme. Ainsi l'URSS devint un État policier totalitaire centralisé suivant une doctrine économique de Capitalisme d'état. Où est le communisme hm ?

L'ascension du **Parti Communiste Chinois** après une longue guerre civile voit apparaître un courant nommé le Maoïsme, qui globalement est un régime militaro-policier ultra-centralisé avec une figure et dirigeant unique (Mao Zedong)... La Chine développe après la mort de Mao un système économique de Capitalisme d'Etat, mais dispose toujours d'un parti unique, d'un "poliburo" avec un dirigeant suprême irrévocable... Ce n'est toujours pas une société démocratique non plus. Le terme Communiste à une origine historique qui s'explique, mais cela n'a jamais été un système communiste non plus... Pour aller plus loin, on peut recommander deux vidéos, Est-ce que la Chine est VRAIMENT communiste ?? de Dave Sheik, et Pourquoi Mao Zedong a-t-il semé le chaos lors de la Révolution culturelle ? de Questions d'Histoire.

On va s'arrêter la parce que sinon on pourrait se lancer pendant des heures, mais pour tous les exemples de pays dits "Communistes", c'est souvent comme ça, une révolution, ascension au pouvoir du parti "communiste" et... ça s'arrête la. Ou en tout cas après ça part un peu en sucette. On ne va pas épiloguer sur ce sujet, mais si vous voulez creuser le sujet sur des révolutions réussites, renseignez-vous sur les Zapatistes ou le Rojava (leurs combats ne sont ni finis, leurs sociétés ne sont pas parfaites, et ils sont tellement plus que "communistes", si vous ne connaissez pas, ça vaut le coup de regarder).

Le groupe affinitaire, l'autogestion, et le consensus

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes réfléchies et engagées puissent changer le monde » - Margaret Mead

Direction la manif en écoutant du bon gros son bien stimulant pour arriver gonflé à bloc. On rentre dans la foule et on avance jusqu'à être devant, la manif finit par démarrer. Au bout d'un moment, le premier ACAB est lancé. Un pavé est lancé dans l'arrêt de bus. Ça hurle, les lacrymos pleuvent, les bouteilles et morceaux de bitume s'envolent. Ils chargent. Ils nassent. La place est noyée sous la fumée, des camarades sont à terre. CertainEs réussissent à se faufiler à travers un barrage. Une fois rentré à la maison, beaucoup d'émotions qui arrivent d'un coup, épuisé, mitigé, en colère, insatisfait. Sur les réseaux on peut voir des vidéos de camarades chargés par la BAC et mis à terre violemment, d'autres tabassés par des CRS. Mouais. Ça rappelle des souvenirs ce scénario de journée ?

On aimerait vous parler de groupe affinitaire, d'auto-organisation et de consensus. On va essayer de présenter l'essentiel de ces concepts, mis en oeuvre depuis longtemps dans les milieux anarchistes et communistes, et qui pourraient permettre de faire bloc différemment. Et qui pourrait participer à s'améliorer collectivement et à ne pas reproduire des journées de manifestations décevantes indéfiniment.

Le groupe affinitaire :

« Un groupe affinitaire est un cercle d'ami.es qui se considèrent comme une force politique autonome. L'idée est que les personnes qui se connaissent et se font déjà confiance devraient travailler ensemble pour répondre immédiatement, intelligemment et avec souplesse aux situations émergentes.

[...] Tu devrais aller à chaque manifestation au sein d'un groupe affinitaire, avec un sens partagé de vos objectifs et de vos capacités. Si tu fais partie d'un groupe affinitaire qui a l'habitude d'agir ensemble, tu seras beaucoup mieux préparé.e à faire face aux situations d'urgence et à tirer le meilleur parti des opportunités inattendues. »

« Découvrez et apprenez à connaître les forces, les vulnérabilités et les antécédents de chacun.e afin de savoir dans quelles conditions vous pouvez compter sur les un.e.s les autres. Discutez de vos analyses de chaque situation dans laquelle vous [pouvez] vous trouver et de ce qui vaut la peine d'y être accompli, [...] de sorte que vous serez prêt.e.s à prendre des décisions en une fraction de seconde. »

« Commencez lentement afin de ne pas en faire trop d'un coup. Une fois que vous avez établi un langage commun et une dynamique interne saine, vous êtes prêt.e.s à identifier les objectifs que vous souhaitez atteindre, à préparer un plan et à passer à l'action. »

L'autogestion :

« L'autogestion est le fait, pour un groupe d'individus ou une structure considérée, de prendre les décisions concernant ce groupe ou cette structure par l'ensemble des personnes membres du groupe ou de la structure considérée. [...] Ses postulats sont : la suppression de toute distinction entre dirigeant.e.s et dirigé.e.s, la transparence et la légitimité des décisions, la non-appropriation par certain.e.s des richesses produites par la collectivité et l'affirmation de l'aptitude des humain.e.s à s'organiser sans dirigeant.e. [...] »

Sur base de cette simple partie de définition, on peut déjà déconstruire toute une série de stéréotypes classiques assignés à l'autogestion :

- l'autogestion n'est pas qu'une déclaration du principe du « on ne veut pas de chef », mais une tension continue entre le besoin d'autonomie du collectif vis-à-vis de l'extérieur (autonomie de gestion) et les besoins d'autonomie de chaque personne à l'intérieur vis-à-vis du collectif (gestion des autonomies) ;
- l'autogestion n'est pas l'absence de pouvoir, mais une conscience que les rapports de pouvoir se font et se défont en continu dans les collectifs et doivent être compris, analysés et repensés pour diminuer leur importance au maximum. Rien n'empêche donc une organisation autogérée de se désigner des chef.fe.s, si ils et elles peuvent être révoqué.e.s à tout moment ;
- l'autogestion n'est pas l'absence de règles mais bien la détermination collective (et continue) des règles par les personnes concernées par celles-ci. En autogestion, on n'impose à personne de participer a posteriori, on propose à chaque personne un mode de fonctionnement dans lequel il ou elle a son mot à dire et dont les règles peuvent et doivent être rediscutées à chaque fois qu'il le faudra

Le consensus :

« Les groupes affinitaires fonctionnent généralement par consensus : les décisions sont prises collectivement selon les besoins et les désirs de chaque personne impliquée. Le vote démocratique, dans lequel la majorité obtient ce qu'elle veut et la minorité doit tenir sa langue, est un anathème pour les groupes affinitaires - car si un groupe doit fonctionner correctement et doit rester soudé dans des moments de stress, chaque personne impliquée doit être satisfaite. Avant toute action, les membres d'un groupe doivent définir ensemble leurs objectifs personnels et collectifs, les risques qu'ils et elles sont prêt.e.s à prendre ainsi que leurs attentes les un.e.s envers les autres. »

« La prise de décision par consensus est une manière créative et dynamique d'arriver à un accord entre toutes les membres d'un groupe. Plutôt que de simplement voter et que la majorité du nombre l'emporte, un groupe qui pratique le consensus s'investit dans la recherche de solutions que chacun.e puisse soutenir activement, ou puisse au moins accepter. Ceci permet que toutes les opinions, les idées et les intérêts soient pris en considération. En s'écoutant attentivement les un.e.s les autres, le groupe vise à parvenir

à des propositions qui fonctionnent pour toutes.

Le consensus n'est ni un compromis ni l'unanimité ; il vise à aller plus loin en combinant ensemble les meilleures idées et les préoccupations majeures de chacun.e, un processus qui bien souvent débouche sur des solutions étonnantes et créatives, qui inspirent tant les individus que le groupe entier. »

Si cette synthèse (très résumé) de ce que sont les groupes affinitaires, l'autogestion, et la prise de décision par consensus vous parle, on vous invite très vivement à chercher les sources sur internet (trouvables très facilement) et à les lire pour être un peu plus exhaustif sur ces sujets, et si vous êtes convaincus, à les mettre en pratique.

1ère étape : Introduisez et clarifiez la décision à prendre.
Partagez l'information pertinente. Quelles sont les questions clés à se poser ?

2ème étape : Explorez le problème et cherchez des idées.

1. Réunissez les premières pensées et réactions. Quels sont les problèmes et les préoccupations de chacun-e ?
2. Recueillez les idées pour résoudre le problème ; notez-les.
3. Ayez une discussion large et débattuez les idées. Quels sont les avantages et les inconvénients ?

Commencez à penser à des solutions concernant les préoccupations des gens. Éliminez certaines idées et sélectionnez celles à garder.

3ème étape : Cherchez les propositions émergentes.
Cherchez une proposition qui reprenne les meilleurs éléments des idées discutées. Cherchez des solutions qui répondent aux préoccupations majeures.

4ème étape : Discutez, clarifiez et amendez votre proposition.
Assurez-vous que toutes les préoccupations restantes ont été entendues et que tout le monde a eu l'occasion de contribuer. Cherchez des amendements qui font que la proposition soit plus acceptable.

5ème étape : Test pour un accord.
Avez-vous un accord ? Évaluez les points suivants :

Veto (ou « block ») : J'ai un désaccord fondamental avec le cœur même de la proposition qui n'a pas été résolu. Nous avons besoin d'une nouvelle proposition.

Se tenir à l'écart : Je ne peux pas soutenir cette proposition parce que..., mais je ne veux pas arrêter le groupe, alors j'accepte que la décision soit prise sans moi.

Réserves : J'ai quelques réserves mais je veux bien laisser passer la proposition.

Accord : je soutiens la proposition et je suis disposé-e à l'appliquer.

Consensus : pas de veto, pas ou peu de tenues à l'écart ou réserves ? Accord actif ?

Alors, nous prenons la décision !



6ème étape : Appliquez la décision.
Qui, quand, comment, où ? Répartissez-vous les tâches et fixez les dates butoirs.

Une histoire de GAV (et quelques tips d'anti-rep)

Tu as été interpellé, et ils n'ont pas l'air de vouloir te relâcher.

Tu disposes de quelques dizaines de secondes pour tenter d'effacer discrètement ce que tu pourrais avoir sur ton téléphone si tu en a un sur toi (ce qu'il serait préférable de ne pas avoir), et vider tout aussi discrètement tes poches. Ne déclare que ce qui t'arranges au milicien qui va écrire son PV. Un sac dont le propriétaire n'est pas évident ? S'il contient des éléments incriminants, alors il appartient à un camarade qui vient de s'enfuir. Profitez en pour vous partager un nom d'avocat, rappeler de garder le silence entre tes camarades et toi. Les miliciens te dirons très vite de mettre ton téléphone dans ton sac alors n'hésite pas à le mettre dans une poche discrète/un double-fond.

Si vous êtes vraiment nombreux à être arrêtés, cela vaudrait peut-être le coup de jouer la stratégie Camille Dupont des Rennais (tout le monde déclare s'appeler Camille Dupont afin de bloquer la prise de signalétique et de leur faire perdre énormément de temps pour vous identifier), attention cependant à ne pas jouer ce coup seul.

On déclare alors ta mise en GaV. Ils ont 48h maximum pour monter un dossier contre toi et contre tout ceux arrêtés.

Dès lors, chaque minute compte. Souvenez vous que la police est en droit de mentir ou de ne pas vous répondre honnêtement, et ils le feront, ne leur faites pas confiance.

Lorsque l'officier de police judiciaire (OPJ) vous déclare en garde-à-vue, celui-ci doit informer des droits suivants :

- De votre placement en garde à vue ainsi que de la durée de la mesure et de ses éventuelles prolongations.
- De la qualification, de la date et du lieu présumé de commission de l'infraction qui vous reproché.
- Que vous bénéficiez du droit de faire prévenir un proche et votre employeur, ainsi que, si elle de nationalité étrangère, les autorités consulaires du pays dont tu es d'origine.
- Du droit d'être examiné par un médecin.
- Du droit d'être assisté par un avocat
- D'être assisté par un interprète
- De faire des déclarations (qui seront lues par le procureur)

Cependant il ne va probablement énoncer que les droits au médecin, à l'avocat et à prévenir un proche, puis demander de signer votre papier de notification des droits. Prends tout ton temps, pose lui des questions (ses réponses ne valent rien mais tu grattes une minute), de tout relire et de modifier ce qu'il y a à modifier. Et surtout, ne signe pas.

Ne signe jamais rien. Si tu n'as pas d'avocat, demande-en un comis d'office, surtout ne refuse pas d'en avoir un, tu seras clairement dans la merde sans. Demande bien à voir le médecin aussi. Prends l'heure à laquelle ta GaV commence. Le compteur commence. Tu es mis dans un camion et transporté jusqu'au comico. Première étape : la fouille. Ce n'est pas impossible qu'ils y placent un policier "agréable", le genre à faire des blagues pour faire relâcher un peu la garde. Ne réponds à aucune question mais n'hésite pas à en poser, encore une fois, on gratte du temps. Enregistre bien ce qu'il trouve, notamment s'il retrouve ton téléphone. Demande à pouvoir lire l'inventaire, si certaines affaires ne sont pas inscrites et disparaissent (cette racaille à tendance à voler) tu pourras leur dire adieu.

Tu es envoyé en cellule. Si tu es seul, l'attente va être longue, profite-en ; pour dormir, prendre du repos t'aidera à garder l'esprit clair. Mange tout ce qu'on te donne car cela sera très limité. Tu peux demander à boire, à aller aux toilettes, et de demander une couverture de survie, ça tiens chaud, n'hésite surtout pas. Si tu n'es pas seul, profitez-en pour discuter, faire redescendre la pression, partager les astuces et les bonnes pratiques. Vous pouvez également échanger vos vêtements si vous avez des couleurs, cela permet de mettre un peu le bazar chez les keufs pour identifier des camarades ayant commis des actions dont ils n'ont qu'une description visuelle. A noter qu'il est probable que les cellules soient filmées voir sur écoute.

Tu pourras ensuite être appelé plusieurs fois. Pour le médecin, cela permettra de faire un rapport sur ton état, important en cas de violence policière. Tu peux demander un doliprane, un calmant si vraiment tu penses en avoir besoin. Attention cependant, les flics peuvent en profiter pour te questionner alors que tu es sous calmant, et que ta garde est potentiellement diminuée. Ne raconte rien au médecin, rien ne l'empêche de parler aux flics.

Pour le fichage : Ils vont te prendre en photo, te mesurer, te prendre tes empreintes et te faire un prélèvement ADN. Encore une fois, n'hésites pas à poser des questions, et à refuser la prise d'empreinte et ADN au dernier moment. Ils pourraient potentiellement s'en servir pour l'enquête en cours. Refuser est légalement répréhensible, et ils sont obligés de t'en informer. Les retours indiquent que lorsqu'il y a une condamnation, cela est rarement au-dessus d'une amende de quelques centaines d'euros, mais cela peut aller théoriquement jusqu'à un an ferme et 15000€. La prise d'ADN par les FDO n'est justifiée que dans certains cas (meurtre, viol... et dégradation matérielle), mais ils le font en même temps que la prise d'empreinte (qu'ils peuvent justifier pour à peu près tout), et si tu refuses ils te diront que c'est un refus pour tout. A noter que il y a un conflit juridique sur le refus de fichage entre le droit français et le droit européen, et la France a déjà été condamnée par la CEDH pour fichage abusif de sa population. Si tu souhaite prendre part à des actions plus engageantes à l'avenir, ou que le GVT devient plus sécuritaire, tu seras content de ne pas être fiché.e.s. À noter également par la suite que

toute personne interpellée a la possibilité de réclamer son effacement dans certains fichiers, dont le traitement des antécédents judiciaires (autrement dit le TAJ). Ces démarches peuvent être nécessaires et fortement utiles.

Un OPJ peut potentiellement te convoquer pour compléter votre dossier de GaV, on en profite pour trainer des pieds, poser des questions, ne pas répondre, ne rien signer, etc.

Concernant l'avocat, fais bien attention car tu n'as qu'un temps limité à ses côtés. Pose lui toutes les questions sur lesquelles tu as un doute, faites un point sur la future audition avec l'OPJ, sur ta défense, sur une défense collective si vous êtes plusieurs. Iel peut également contacter un proche si tu peux lui fournir un contact. Iel aura également besoin de garanties de représentations (justificatif de domicile d'études, d'un travail ou d'engagement associatif), c'est l'occasion de lui dire comment les récupérer. La meilleure stratégie reste de ne rien déclarer quoi qu'en pense l'avocat (commis d'office ou pas). Il vaut mieux juste lui expliquer ce choix de stratégie de défense et lui demander de te soutenir dans ce choix.

Il est probable qu'on vienne te demander si tu acceptes que ton téléphone soit fouillé. Si tu ne souhaites pas que la milice fouille ton téléphone, alors ne réponds rien. Si tu sais qu'ils ne l'ont pas trouvé, pareil. Le refus est répréhensible, encore une fois (le milicien a l'obligation de t'en informer), mais ne rien répondre n'est pas refuser (ils vont certainement écrire sur leur PV que tu refuses cependant). Si tu acceptes, en théorie, tu ne donne pas ton code, tu déverrouilles, et l'OPJ fouille le téléphone en ta présence, et n'a le droit que de regarder tes messages récents (à partir de la veille de ta GaV). Ils vont regarder les applications qu'ils connaissent, tes SMS, WhatsApp, Telegram... Si l'OPJ ne connaît pas Signal, ou ne reconnaît pas son icône, cela peut passer à la trappe ! Il est possible de changer l'icône des applications sur Android, et même possible de faire ça directement dans les paramètres de Signal (de façon limitée mais c'est possible, c'est à noter).

Enfin, tu passeras en audition avec un OPJ et ton avocat. Si tu as été arrêté.e seul.e, il est peut-être intéressant de répondre à certaines questions, cela dépend de ton contexte. Mais si vous avez été arrêté à plusieurs, il vaut mieux s'en garder au silence, littéralement. Autrement dit ne rien répondre aux questions liées à l'enquête. Les réponses pourraient poser problème à tes camarades.

Bravo, tu as tenu jusqu'à la fin de la GaV. Si tu n'es pas relâché sans poursuite, ce n'est pas encore la fin. Tu seras amené au tribunal où tu risques d'y passer le reste de la journée pour une comparution immédiate. Avant de passer en audience, tu verras ton avocat.e avec qui tu pourras faire un point sur ta situation juridique, un.e assistant.e social.e pour faire un point sur ta situation personnelle (si tu travaille, si tu as un domicile, etc.). Tu verra ensuite un assitant du procureur en présence de ton avocat.e qui informera notamment sur quels chefs d'accusations tu es jugé, tu pourras aussi, à cet

instant, faire une déclaration pour le procureur.

Enfin, tu va passer en audition au tribunal en comparution immédiate, si c'est la première fois, c'est impressionnant, il y a beaucoup de monde. En bref, tout le monde doit demander à ne pas être jugé a cet instant, mais demander un délai. Il est d'expérience bien connu que les juges en comparution immédiates sont particulièrement plus sévères que lors d'audition reportés. De plus, demander un délai permet de préparer sa défense, surtout si vous êtes plusieurs, de préparer une défense collective, et à votre avocat de creuser tout le dossier, et peut-être trouver plein de détails sur lesquels iel peut jouer.

A chaque fois que tu croises un camarade, n'hésites pas à lui sourire, lui adresser un geste, un mot, c'est important.

Fabrication de fumigènes maison

Beaucoup d'entre nous ont déjà joué avec des balles de ping-pong dans du papier allumium, mais on va parler d'une recette un peu plus sérieuse. On va discuter d'une recette qui est disponible ici : <https://fr.wikihow.com/fabriquer-un-fumig%C3%A8ne>

On va reprendre globalement toute la recette, mais on va rajouter des remarques, des commentaires, des retours d'expériences passées, qu'on soulignera pour plus de clarté.

Il nous faut :

- **Une poêle en fonte** (probablement parce que la chaleur est mieux répartie, mais a priori n'importe quelle casserole peut faire l'affaire, par contre il vaudrait mieux utiliser un ustensil dédié à ce projet, et ne plus jamais l'utiliser pour cuisiner !! Et vaudrait mieux un truc "profond" que plat, parce que ça va gonfler !)
- **Une cuillère en bois pour remuer** (qu'on dédie à cet usage, et plus jamais à la cuisine)
- **Du nitrate de potassium** (c'est le truc chiant à trouver, beaucoup de trace sur internet qui raconte qu'on peut en acheter dans des magasins de jardinage, mais ça semble être des informations obsolètes, j'ai l'impression que c'est "facile" de s'en procurer que pour des pro. Ceci dit, on en trouve sur Amazon, avec toutes les problématiques que cela signifie)
- **Du sucre**
- **Du bicarbonate de soude** (facultatif, mais recommandé)
- **Du colorant en poudre** (facultatif)
- **Un tube en carton** (PQ, rouleau de sopalin, ou tout ce qui pourrait y ressembler)
- **Une mèche visco** (jamais utilisé ce truc, même si c'est probablement très bien. Une ficelle en fibre de bois imbibée dans du gasoil ou du gel hydroalcoolique, ça marche)
- **Rouleau de chaterton / gaffer**
- **Des gants en latex, lunettes de protection, masque à filtre / FFP2** (ça fait pas mal de fumée, donc hésitez pas à ouvrir les fenêtres)

Procurez-vous le matériel et l'équipement de sécurité. Vous pouvez fabriquer un fumigène simple en mélangeant du nitrate de potassium et du sucre. En les mélangeant et en les faisant fondre, vous créerez un produit inflammable qui va produire beaucoup de fumée lorsque vous l'allumerez. Vous aurez aussi besoin d'une poêle en fonte et d'un peu de bicarbonate de soude. Si vous y ajoutez une cuillère à soupe de bicarbonate de soude, vous ferez durer la fumée un peu plus longtemps. Vous allez aussi avoir besoin d'équipement de sécurité comme une paire de gants en latex, des lunettes de protection et un masque à filtre pour vous protéger de la fumée.

- Utilisez une vieille poêle en fonte dont vous ne voulez plus vous servir dans la cuisine. Le nitrate de potassium pourrait la ruiner.
- Vous pouvez vous procurer du nitrate de potassium, aussi appelé « salpêtre », en jardinerie ou en ligne. (comme dit plus haut, pas si facile que ça d'en avoir, et a priori, plus possible en jardinerie)
- Il est important que vous portiez un équipement de sécurité. Le contact avec le nitrate de potassium peut provoquer des irritations aux yeux et sur la peau. Son inhalation peut irriter votre nez et provoquer des éternuements et de la toux.

Couvrez une ouverture du rouleau de chatterton. Avant de pouvoir préparer le mélange de nitrate de potassium, vous allez devoir préparer votre tube de carton. Posez deux pièces de chatterton sur l'ouverture pour qu'elle en soit complètement recouverte. Faites-les ensuite tenir en place avec une bande plus longue enroulée autour de la base. De cette manière, le mélange pour le fumigène ne coulera pas lorsque vous le verserez dans le tube. Posez le, voir les tubes (préparez en plus que prévu au cas où, c'est facile de mal doser vu que ça gonfle), à proximité pour pouvoir y mettre dedans rapidement, et mettez un torchon, n'importe quoi dessous si vous voulez pas tout dégeulasser.

Mélangez le nitrate de potassium et le sucre blanc dans la poêle. Mesurez environ trois cuillères à soupe de nitrate de potassium et deux cuillères à soupe de sucre. Versez-les dans la poêle en fonte et mélangez-les avec une cuillère jusqu'à ce qu'ils soient bien combinés. Il semble que cette dose produit environ 1 ou 2 tubes de fumigène max format rouleau de PQ, donc faites vos calculs).

Faites chauffer la poêle sur feu moyen pendant un quart d'heure. Pendant que le mélange chauffe, remuez sans vous arrêter jusqu'à ce qu'il soit complètement fondu. Au fur et à mesure que le sucre caramélise, il devrait prendre une couleur brune ou noire et une texture plus épaisse et collante qui ressemble à du caramel fondu. Ne les faites pas trop cuire et faites attention qu'ils ne prennent pas feu. Si vous commencez à voir de la fumée dans la poêle, baissez le feu immédiatement.

Ajoutez un colorant. Si vous souhaitez avoir un fumigène de couleur, vous pouvez rajouter à ce moment la du colorant en poudre.

Ajoutez une cuillerée de bicarbonate de soude pour un effet plus long. Cette étape est facultative, mais vous pouvez ajouter une cuillerée de bicarbonate de soude avant de sortir la poêle du feu. Ce dernier va modérer la réaction pour que le fumigène brûle un peu plus lentement. (Et ce qui nous intéresse beaucoup ! Par contre c'est à cet étape que ça va gonfler beaucoup et très vite, attention !).

Versez le mélange dans le tube en carton. Éteignez le feu et utilisez une cuillère pour verser le plus possible de mélange dans le tube. Faites-le rapidement, car le mélange va

durcir. Pour vous faciliter cette étape, vous pouvez utiliser un entonnoir. Vous pouvez aussi verser le mélange dans un petit sac en plastique, couper un des coins et vous en servir comme d'une poche à douille. Alors la, c'est vraiment beaucoup plus compliqué qu'on ne le pense, ça va avoir une texture épaisse qui ne coulera absolument pas, peut-être que avec certains dosages ça marche mieux, c'est pas vraiment de la science exacte, mais la strat finale c'était d'utiliser des cuillères en bois ou en métal (type cuillère à soupe) pour récupérer notre mixture et la foutre dans nos cartons.

Assurez-vous de bien tasser la substance dans le tube en carton. Autrement, il ne va pas créer de fumée homogène lorsque vous y mettez le feu.

Enfoncez une mèche visco dans le mélange chaud. La mèche visco est un type de mèche utilisée pour les feux d'artifice. Découpez au moins 8 cm de mèche et enfoncez-la dans l'ouverture du tube en carton dans le mélange que vous venez d'y verser. Assurez-vous de laisser au moins 2 cm de mèche dépasser pour avoir suffisamment de longueur pour l'allumer. C'est pas si évident que ça, pour le coup le meilleur move c'est d'avoir posé la mèche dès le début au fond du tube, et de l'acrocher avec un elastique à une paille ou une baguette pour la faire tenir. Mais encore une fois ce n'était pas avec une mèche visco.

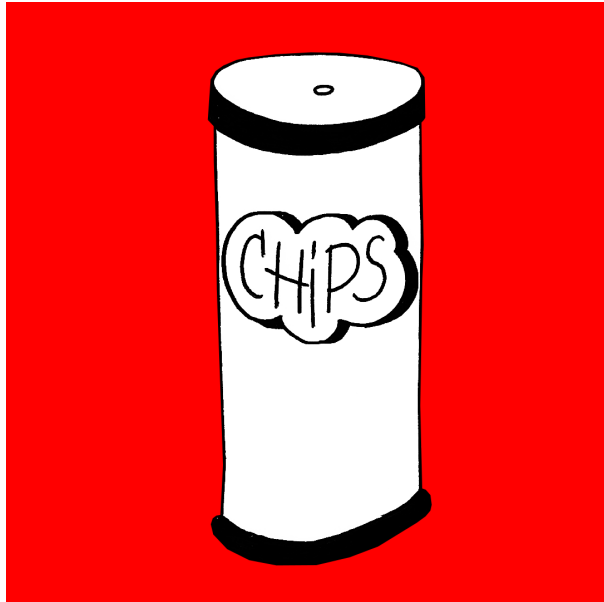
Laissez refroidir et durcir. Laissez reposer dans une zone bien aérée pour que la substance refroidisse. Cela pourrait prendre plus ou moins une heure pour obtenir un fumigène solide.

Posez-le à l'extérieur dans une zone ouverte. Installez le fumigène dans une zone ouverte à l'extérieur loin des bâtiments, des arbres, des gens et des animaux domestiques. Vous ne devez jamais l'allumer à l'intérieur. Le nitrate de potassium contenu dans le fumigène va provoquer une réaction très violente. Assurez-vous de le poser dans un lieu ouvert et dégagé loin de tout élément qui pourrait prendre feu.

Allumez la mèche et profitez du spectacle. Utilisez un briquet pour allumer la mèche. Éloignez-vous le plus vite possible de la fusée pour éviter de vous blesser ou d'inhaler les fumées. Le fumigène va produire un gros nuage de fumée noire.

Boîte Anti Lacrymo - BAL

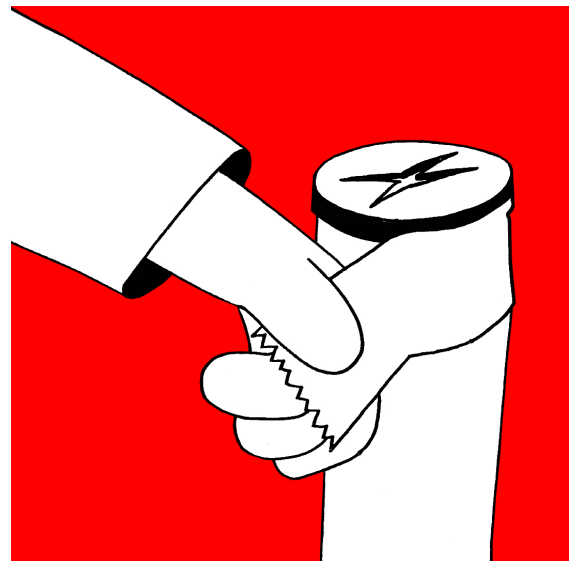
1) Prendre une boîte de pringle avec un revêtement intérieur en alu (pas celles tout en carton)



2) Faire une incision en X sur le couvercle souple

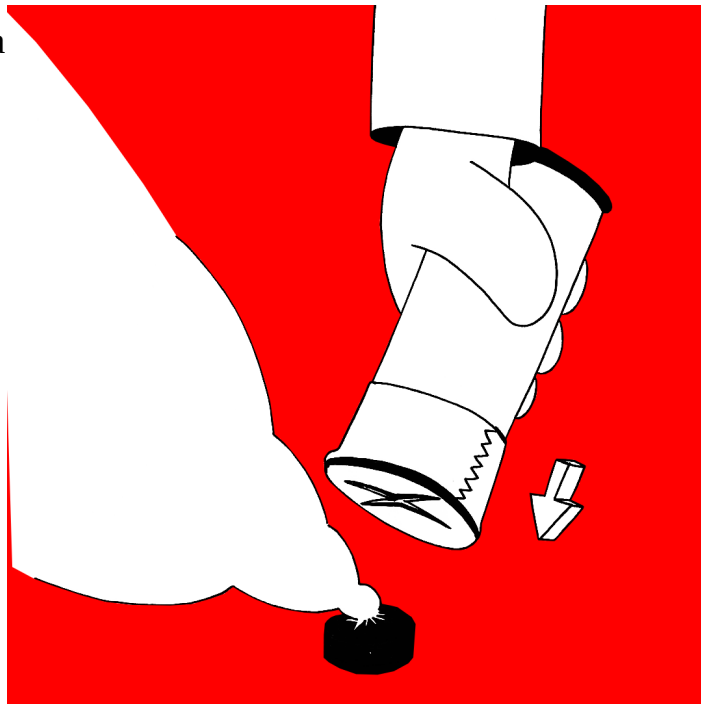


3) Repositionner le couvercle sur la boîte vide et y fixer avec du scotch



4) Préparer une/plusieurs bouteille avec de l'eau et du bicarbonate (beaucoup, plusieurs cuillères à soupe par litre) pour recharger la BAL pendant la manif.

5) Il te suffit maintenant de mettre le liquide dans la BAL, de la poser côté couvercle directement sur le palet de lacrymo, et voilà ! C'est éteint !



Tu peux soit attendre dans cette position le temps que le palet s'éteigne (tu perdras un peu de liquide), c'est le mieux, soit t'arranger pour qu'il rentre dans la boîte, tu peux alors la redresser et attendre que le palet soit complètement éteint (attention, ça peut chauffer si trop peu de liquide).

Ne touche pas le palet à main nue, ça brûle comme la révolution, mais avec des gants de soudeur-euse ou un peu épais c'est bon ! Ça ne s'éteint pas ? Il manque sans doute encore du bicarbonate.

La BAL est un objet jetable, au bout de quelques palets éteints elle fatiguera, et commencera sans doute à se calciner ou se détremper, ou les deux. Prévois-en quelques une et beaucoup de liquide, les keufs sont souvent à court de vocabulaire mais jamais de munitions.

Auto-critique

Une seule personne rédige cette partie, je me permet donc l'utilisation de la première personne.

Reconstituons le Bloc

Je trouve que ce texte est toujours d'actualité, au sens que les manifestations ont perdues toute combativité et que le Black Block local est actuellement inexistant par rapport à ce qu'il a été il n'y a pas si longtemps. Cependant, au vu du constat actuel, il me semble illusoire de penser que cela pourrait renaître magiquement ou sous l'impulsion d'un groupe affinitaire seul. La sensation d'impuissance, le pessimisme qui règne, est généralisé. La répression en manifestation (mais pas que) est toujours plus intense, ce qui forcément n'aide pas à donner envie. Je pense que si cela devrait apparaître à nouveau, ce serait grâce à un élan populaire au moins équivalent aux gilets jaunes.

Pour ceux qui seraient toujours déter, et en l'absence de Black Block ou équivalent, la meilleure stratégie me semble d'attaquer en petits groupes affinitaires des cibles éloignées des manifestations ou autre évènement, car tous les keufs des 50km à la ronde seront concentrés sur la dite manifestation/évènement. Même à 2-3, un panneau de pub, une caméra, une vitrine, c'est rapide à gérer...

A noter qu'il existe la brochure "BLACK BLOC(S), AU SINGULIER OU AU PLURIEL... MAIS DE QUOI S'AGIT-IL DONC ?" sur infokiosques.net qui présente de façon beaucoup plus détaillée le Black Block que ce qui a pu être écrit ici.

C'est quoi ce papier ?

Je pense que c'est la plus grosse déception et défaite de ce projet, d'un "Journal de toto" écrit en collectif et à parution irrégulière et manifiante. Uniquement ce premier numéro aura été écrit à plusieurs, et avec beaucoup de difficultés. Pour ce projet-ci, cette seconde édition est aussi probablement sa fin.

Un journal anarchiste ???? ...

Cette section était surtout à destination de manifestants qui ne seraient pas dans le Black Block, et qui seraient assez éloignées des mouvements autonomes en général. Je pense que ce public n'a pratiquement pas été atteint, même si le premier texte a été distribué de façon autonome en manifestation, cette partie ne l'a pas été. On essayera peut-être une dernière fois pour la sortie de cette seconde édition.

L'échec des pays dits "Communistes"

Complètement pareil. Je trouve toujours aussi inconcevable que le terme "communisme" soit toujours aussi peu considéré, tout ceux qui peuvent en dire du mal ne font que répéter sans réfléchir la propagande capitaliste. Ils n'ont jamais pris la peine de n'en lire que la page wikipédia ou le manifeste du parti communiste qui se lit en 20 minutes...

Cela donne envie d'écrire une brochure plus complète sur le sujet, et de montrer à quel point la propagande capitaliste a galvaudé le terme de Communisme. Les pays dits "Communistes" décrits dans cette partie ont bien tordu le terme de leur côté aussi, l'Histoire mérite d'être beaucoup plus partagée...